

FICHE HISTOIRE DES ARTS

Année scolaire 2015-2016

3°

OBJET D'ÉTUDE **GUERNICA**

Disciplines concernées
Histoire-Géographie, Arts Plastiques, Français

Arts de l'espace

Arts du langage
Poésie

Arts du quotidien

Arts du son

Arts du spectacle vivant

Arts du visuel
Peinture

OEUVRES ÉTUDIÉES DANS LA FICHE



Pablo Picasso,
Guernica, 1937, Huile
sur toile, 752x351 cm,
musée de Reine Sofia,
Madrid
Cf. ANNEXE 1

**FRISE
CHRONOLOGIQUE**

-1914
Première guerre
mondiale
-1918

-1933 : **Hitler**
devient chancelier

-1937 : **Picasso**
réalise *Guernica*
-1938 : **Éluard**
écrit *La Victoire de
Guernica*

-1939
Deuxième guerre
mondiale
-1945

Trente
glorieuses

-1973

La victoire de Guernica

I

Beau monde des masures
De la nuit et des champs

II

Visages bons au feu visages bons au fond
Aux refus à la nuit aux injures aux coups

Paul Eluard, *La Victoire de Guernica*,
Cours naturel, 1938
Cf. ANNEXE 2

QUESTION SOULEVÉE PAR LES OEUVRES ?

L'engagement artistique : en quoi une œuvre s'inscrit-elle entre dénonciation et mémoire ?

CONTEXTE HISTORIQUE, SOCIAL, ARTISTIQUE...

La guerre civile déchire l'Espagne depuis 1936 lorsque, le 26 avril 1937, la ville basque de Guernica est ravagée par un terrible bombardement aérien. Le général Emilio Mola, bras droit de Franco, a « décidé de mettre un terme rapide à la guerre sur le front nord ».

À vingt-sept kilomètres des lignes de combat, Guernica n'est pas un objectif militaire. Une usine, toute proche, qui fabriquait du matériel militaire ne sera pas touchée, pas plus que deux casernes peu éloignées. Il s'agit d'anéantir la résistance des républicains basques en réduisant en ruines et en cendres le symbole de l'identité basque : Guernica. C'est la « légion Condor », une unité aérienne nazie envoyée par Hitler pour prêter main forte à Franco qui se chargea de l'opération. Quarante-trois appareils s'acharnèrent en trois vagues successives sur une population civile quasiment sans défense. Selon les témoignages recueillis, les premiers avions surgirent vers 16h30, lançant d'abord de lourdes bombes et une multitude de grenades à main,

systématiquement, sur chacun des quartiers de la ville ; puis, des avions de combat, volant à basse altitude, fauchèrent à la mitrailleuse tous ceux qui se trouvaient encore dans les rues ou étaient sortis des maisons qui s'écroulaient. Enfin, une dernière vague lâcha une quantité impressionnante de bombes incendiaires et de bombes torpilles. L'assaut cessa vers 19h45. La ville qui comptait 7000 habitants auxquels s'ajoutaient environ 3000 réfugiés venus des zones de combat et quelques centaines de paysans des alentours, car c'était jour de foire, fut transformée en un immense brasier ; 75 % de ses habitations furent détruites ou endommagées. Le bilan dressé par le gouvernement républicain fait état de 1654 morts et 889 blessés.

Pendant ces années terribles pour l'Espagne, Pablo Picasso et Paul Éluard ne se quittent pas. Ils seront choqués par l'évènement et réaliseront chacun une œuvre engagée dénonçant ce massacre.

GUERNICA, PABLO PICASSO (voir annexe 1)

BREVE BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR, ARTISTE...

Pablo Picasso (né en Espagne en 1881), peintre, sculpteur, céramiste, dessinateur. Encouragé par son père, il s'installe en 1901 à Paris et décide de passer le reste de sa vie en France. **Il initie le mouvement cubiste avec Georges BRAQUE**, brisant les lois traditionnelles de la peinture occidentale ; les objets représentés sont simplifiés et aplatis sur la toile afin que tous leurs angles soient visibles simultanément. Le tableau *Les Femmes d'Alger* de 1907 inaugure cette technique révolutionnaire inspirée des arts premiers. Parfois considéré comme le plus grand artiste du XXe siècle, il ne fait aucun doute que Pablo Picasso a chamboulé l'art et la manière de l'appréhender. Il meurt en 1973, à l'âge de 92 ans.

ANALYSE DE L'OEUVRE

Circonstances de la création du tableau :

En Janvier 1937, le gouvernement républicain alors au pouvoir (juste avant d'être renversé par Franco) commande à Picasso une grande composition pour le pavillon espagnol de l'Exposition Internationale de Paris qui doit s'ouvrir quelques mois plus tard. Picasso commence à travailler mais est en panne d'inspiration. Le 30 Avril, il découvre à la une de *Ce Soir*, journal dirigé par Aragon, le bombardement de Guernica. Dès le lendemain, 1^{er} mai, il réalise les premières études de son tableau. **Sa toile Guernica connaîtra au moins 8 états successifs avant d'être achevée le 4 juin** (voir annexe 1). **C'est cette œuvre qu'il présentera à l'Exposition Internationale.**

Description et analyse de l'oeuvre :

Guernica est une **peinture à l'huile sur toile** aux dimensions imposantes (752 cm sur 351cm). Elle appartient au **genre de la Peinture d'histoire** (très grand format, témoignage historique) et représente le massacre des innocents de Guernica.

Les personnages sont représentés à la fois de face, de profil et de $\frac{3}{4}$: **c'est le style cubiste. Le réel est déformé pour accentuer la souffrance des corps malmenés.**

L'oeuvre est en **noir et blanc**. Pablo Picasso joue sur les **contrastes**, accentuant la lumière aveuglante laissée par les bombes et l'obscurité dans laquelle se noie **la colombe de la liberté**. **La monochromie du tableau** s'explique de plusieurs façons. Tout d'abord à la gravité du sujet répond l'austérité de l'absence de couleur. Par ailleurs, le noir et blanc évoque la presse et la manière dont Picasso a appris l'évènement.

L'oeuvre représente à la fois un intérieur (porte, table, ampoule) et l'extérieur. La **composition** est en **trois parties et rappelle les tryptiques religieux du XIV^e**. **Ces trois parties sont unifiées par une composition pyramidale qui part des rayons de lumière de la torche centrale vers la mort des corps :**

- **À gauche** : une femme en pleurs, son enfant mort dans les bras, fait référence à la **Pietà** (figure de la vierge pleurant la mort du Christ). Le taureau, **symbole de l'Espagne**, exprime la force brute.

-**Au centre** (de gauche à droite) : dans le fond obscur, **on distingue une colombe**, symbole de la paix qui pousse un cri, une partie de son plumage inondé de lumière. La lumière provient de la lampe en forme d'oeil :

C'est un regard posé sur l'horreur de la scène dont les rayons irradiant vers le cheval. Le cheval (symbole de la liberté, selon Picasso lui-même) a un pieux planté dans le corps, qui rappelle les représentations de la crucifixion. Son pelage, fait de petits traits serrés, réguliers et alignés, reprend de façon symbolique les caractères typographiques du journal, c'est une référence à la presse. À ses pieds, un soldat git, une épée brisée dans la main, **une fleur à côté, symbole de la renaissance**. À droite de la tête du cheval, une lampe, portée par la main d'un fantôme qui surgit d'une fenêtre, éclaire la scène : on passe de l'intérieur à l'extérieur. Il nous montre la rue habitée par les âmes des victimes dont une femme-fantôme implorante a un genou à terre.

À droite : une femme est en train de brûler, les bras en l'air. Elle est coincée. Derrière elle, le feu s'échappe au-dessus du mur d'une maison, tandis qu'il éclaire d'un blanc immaculé la fenêtre qui ne donne plus sur rien.

But de l'oeuvre: qu'a voulu exprimer, montrer Picasso ?

Guernica est une oeuvre engagée. Picasso, à travers ce tableau, a voulu dénoncer les horreurs des conflits et des guerres, surtout lorsque les victimes sont des civils. Même si un événement précis est à l'origine du tableau, *Guernica* évoque toutes les guerres, passées et à venir.

LA VICTOIRE DE GUERNICA, PAR PAUL ELUARD (voir annexe 2)

BREVE BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Les premières années de la vie d'Eugène Grindel (dit Paul Eluard) sont marquées par la maladie et les visions d'horreur de la première guerre mondiale. Il publie ses premiers poèmes à l'âge de 18 ans : il témoigne du rejet de la haine et de la terreur.

D'abord adepte du mouvement Dada, il prend part, par la suite, au surréalisme, un mouvement artistique qui tend à libérer la création de toute contrainte et à révolutionner le langage poétique en favorisant les associations libres et surprenantes.

Ambassadeur du surréalisme, il voyage dans toute l'Europe soumise à des régimes fascistes. En Espagne 1936, il apprend le soulèvement franquiste, contre lequel il s'insurge violemment. L'année suivante, le bombardement de Guernica lui inspire le poème « *Victoire de Guernica* ».

En 1938, Eluard se dégage du surréalisme pour intégrer plus concrètement le Parti Communiste. Sa poésie se veut alors plus engagée. Une fois exclu du parti communiste, il continue sa lutte pour la révolution, pour toutes les révolutions. Durant la seconde guerre mondiale, il montre clairement sa position résistante (*Poésie et Vérité*, 1942). Eluard est un poète humaniste, militant contre l'injustice, la haine et l'horreur dans un vers. Il s'éteint en 1952.

LE POEME

Présentation du poème :

Ce poème est composé de **14 strophes irrégulières**. Il est écrit en **vers libres** et présente **très peu de rimes**. La **punctuation est absente**.

Le vocabulaire employé est plutôt simple. L'expressivité du poème tient à l'emploi fréquent d'**anaphores** ou de **répétitions poétiques**, de **métaphores** qui rendent le texte très visuel. Certaines **expressions déroutantes** fondées sur des expressions toutes faites permettent plusieurs explications.

Le poème décrit d'abord la population de Guernica **avant l'attaque** pour ensuite évoquer **les bombardements successifs et leurs conséquences**. Le poème se clôt sur une **apostrophe au peuple** pour construire un avenir meilleur.

Analyse du poème :

I/Le peuple de Guernica

1) Zoom sur les victimes :

Le poème décrit les habitants de Guernica et ses conditions de vie. Il met l'accent sur le peuple frappé par le bombardement et laisse les ennemis dans l'anonymat (pronom personnel « *ils* »). Le poète adopte ainsi le point de vue des habitants de Guernica qui n'ont pas identifié les avions qui les ont attaqués.

La première strophe évoque « **des mesures** » et « **des champs** » pour décrire un peuple rural qui vit simplement (énumération « **le pain / le ciel la terre l'eau le sommeil** » dans la strophe V).

La suite du poème présente des scènes de famille recomposées au moment du bombardement. L'anaphore de

2) Le « trésor » du peuple

Ce peuple est pour Eluard symbole de pureté et d'innocence. Il est une représentation de ce qu'il faut préserver : une vie simple et paisible. C'est la raison pour laquelle le mot « **trésor** » est si souvent employé, en lien avec l'adjectif « **pur** ». Aux strophes VIII et IX, cette pureté semble résider dans les « **yeux purs** » des enfants et de leur mère, symboles d'innocence. Le « **lait pur** » rappelle la maternité et donc la vie. Dans les strophes II et III suivantes, la répétition de l'expression « **visages bons** » renvoie l'image d'un peuple généreux, bon et innocent, injustement livré au feu.

3) Une double injustice

Non seulement ce sont des innocents qui sont massacrés mais en plus ce sont les représentants d'un peuple qui a toujours été opprimé, laissé pour compte « **Parias** » (dernière strophe) qui désigne une personne exclue d'un groupe social. En effet, « **la misère / De votre vie** » (strophe V) semble indiquer que la vie de ce peuple a toujours été difficile au quotidien. Les « **injures** » et les « **coups** » dans la strophe II rappellent à quel point ces habitants sont mal considérés par l'État espagnol. Ainsi, ce peuple doit lutter pour avoir « **le courage de vivre** » dans la misère et il est la cible des puissants.

II/La victoire de la barbarie

1) Zoom sur les blessures

Le poème se veut très visuel. Eluard cherche à rendre toute l'horreur du massacre par des formules poétiques comme « **les mêmes roses rouges / Chacun montre son sang** ». Les roses rouges peuvent être une métaphore pour les blessures. L'évocation du « **feu dévorant de l'espoir** » peut aussi renvoyer l'image d'une ville dévorée par les flammes. Enfin, la métaphore « **La mort coeur renversé** » désigne à la fois le bombardement qui survient de manière brutale et ses conséquences (les corps renversés, les coeurs bouleversés).

2) La monstruosité des ennemis

Bien que les ennemis ne soient pas nommés explicitement, ils apparaissent comme des monstres notamment dans la strophe VII : « **Ils persévèrent ils exagèrent ils ne sont pas de notre monde** ». Le mal est ici présenté comme une force invisible, qui agit de manière brutale (multiplication des verbes d'actions employés avec le sujet « ils » dans la strophe VI). Dans la dernière strophe, « **la hideur / De nos ennemis** » associée à « **la couleur / Monotone de notre nuit** » traduit bien cette idée que l'homme est mauvais pour l'homme. Ainsi le titre revêt-il une dimension ironique : la victoire de Guernica est avant tout celle de la barbarie.

III/Une parole politique

1) Un appel

Aux strophes XII et XIV, les apostrophes ainsi que l'emploi de l'impératif (« Ouvrons ») et du futur (« Nous en aurons raison ») signalent que le poète cherche à délivrer un message d'espoir à ces hommes qui ont survécu à Guernica. Cependant, il n'y a pas d'appel à la violence par la violence. En effet, « le feu » qui doit les dévorer est celui de « l'espoir ».

En outre, il est possible de lire ce poème à la lumière des événements de la guerre d'Espagne. Eluard prend position en faveur du petit peuple opprimé, en proie au « désespoir ». En effet, le pronom « vous » cède la place au « nous ». Le poète dit ici clairement de quel côté il se situe. La guerre civile d'Espagne a profondément divisé les français mais Eluard s'engage nettement en faveur des républicains espagnols pour lutter contre Franco. Ainsi, l'anaphore de « hommes » désigne à la fois le petit peuple de Guernica, les Républicains d'Espagne et tous les peuples opprimés par les dictatures fascistes (« nos ennemis »). Le poème fonctionne alors comme une invitation à résister.

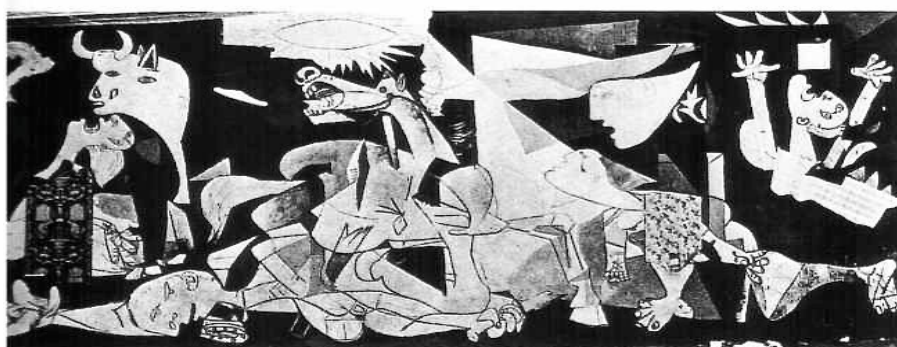
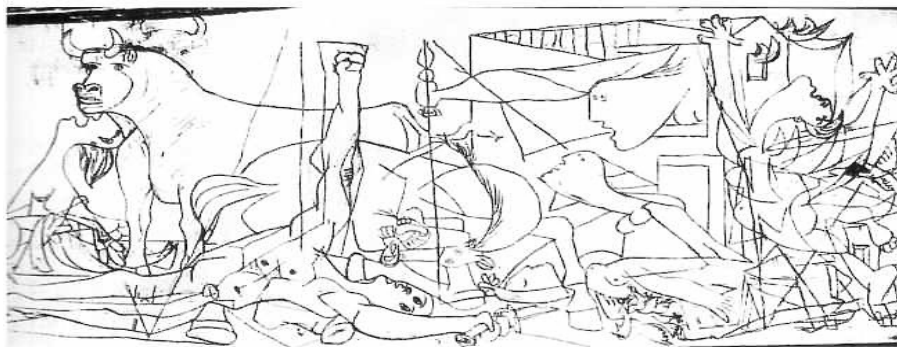
2) Une dénonciation

Le poème est aussi une charge contre ces « ennemis » qui massacrent tout sur leur passage et mettent en péril les valeurs républicaines.

- « ils disaient désirer la bonne intelligence » renvoie à l'alliance entre Franco et Hitler : l'expression toute faite « travailler en bonne intelligence » signifie favoriser un accord entre des parties qui pourraient entrer en conflit. Or, au lieu d'œuvrer pour la paix, l'Espagne et l'Allemagne s'allient pour faire la guerre, pour mieux massacrer ceux qui refusent de se soumettre à leur dictature. Eluard souligne ainsi l'hypocrisie de ces manœuvres politiques qui ne visent qu'à écraser l'autre pour instaurer une dictature.

ANNEXE 1

Guernica de Picasso, différentes étapes de réalisations, avant l'oeuvre finale.



La victoire de Guernica

I

Beau monde des masures
De la nuit et des champs

II

Visages bons au feu visages bons au fond
Aux refus à la nuit aux injures aux coups

III

Visages bons à tout
Voici le vide qui vous fixe
Votre mort va servir d'exemple

IV

La mort cœur renversé

V

Ils vous ont fait payer le pain
Le ciel la terre l'eau le sommeil
Et la misère
De votre vie

VI

Ils disaient désirer la bonne intelligence
Ils rationnaient les forts jugeaient les fous
Faisaient l'aumône partageaient un sou en
deux
Ils saluaient les cadavres
Ils s'accablaient de politesses

VII

Ils persévèrent ils exagèrent ils ne sont pas
de notre monde

VIII

Les femmes les enfants ont le même trésor
De feuilles vertes de printemps et de lait
pur
Et de durée
Dans leurs yeux purs

IX

Les femmes les enfants ont le même trésor
Dans les yeux
Les hommes le défendent comme ils
peuvent

X

Les femmes les enfants ont les mêmes
roses rouges
Dans les yeux
Chacun montre son sang

XI

La peur et le courage de vivre et de mourir
La mort si difficile et si facile

XII

Hommes pour qui ce trésor fut chanté
Hommes pour qui ce trésor fut gâché

XIII

Hommes réels pour qui le désespoir
Alimente le feu dévorant de l'espoir
Ouvrons ensemble le dernier bourgeon de
l'avenir

XIV

Parias la mort la terre et la hideur
De nos ennemis ont la couleur
Monotone de notre nuit
Nous en aurons raison.

Paul Eluard, Cours naturel, 1938